AN VII
13.11.2026
42

# LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

## La question de la semaine

***Prendre le risque de parler ?***

## La parole

Mais toi tu dois parler pour défendre
ceux qui n'ont pas la parole
et pour prendre le parti des laissés pour compte.

*La Bible, Proverbes 31.9*

## Chemins de réflexion

### Des voix qui sauvent

Il est de lourds silences dont la rupture peut coûter cher.

Et quand la rupture du silence expose à la violence, lorsqu'elle signe la fin d'une relation conjugale ou familiale, avec tout ce que cela suppose comme précarités sociale, psychologique et solitude, on y regarde à deux fois avant de parler.

Le silence se présente comme une option refuge ; triste illusion qui enfonce plus profondément encore la victime dans la perte de soi.

Seule la parole sauve ! Premièrement, celle des victimes qui trouvent la force de s'affranchir des culpabilités mortifères pour crier leur souffrance au grand jour ; décision courageuse, fruit d'un long et douloureux cheminement où la présence et la parole d'un proche sont souvent décisives.

Mais quand la victime est bâillonnée, enfermée et prostrée dans un silence de mort, ne faut-il pas qu'une voix se porte à son secours ?

Une voix qui objective le mal subi, qui le dénonce comme inacceptable et seul coupable. Une voix libératrice qui réintroduit dans l'existence défigurée, espérance, foi et amour. Une autre voix enfin, celle du juge qui condamne le mal, reconnaît et relève la victime.

Nous avons besoin de voix qui sauvent !

***Pierre Lacoste, pasteur de l'Église libre de Bordeaux-Pessac***




*En ville,*
Evelyne Widmaier

Fédération Entraide Protestante

## Un risque assumé

« Votre avis nous intéresse ! » Dans nos associations, nos établissements, on aime écouter la parole de chacun. C'est même, paraît-il, une habitude très protestante. Mais que deviennent les avis, une fois formulés ? Si rien ne bouge, on s'est juste donné bonne conscience.

Parler « librement » n'a rien d'anodin. Quand je m'exprime, je m'expose. Je peux être rejeté. Je peux aussi être découvert.

Parler derrière le masque des réseaux sociaux, c'est beaucoup plus facile que de se dire les choses en face ! Certains relaient des messages et polémiquent. D'autres se taisent alors qu'ils feraient mieux de se positionner. La peur d'être stigmatisé, décrié, condamné, réprouvé peut figer. Parler est risqué.

Comment trouver alors l'équilibre ? Commençons par nous demander pourquoi nous parlons ou pourquoi nous nous taisons. Pour se mettre en avant ? Pour se protéger ? Pour contribuer au bien commun ? Le silence aussi est une prise de risque. Mais se taire devant l'injustice, c'est la laisser exister.

Dénoncer ce qui abaisse, réduit, écrase, demande du courage. Une forme de responsabilité. Surtout quand je parle pour ceux que personne n'écoute.

Alors oui, je veux bien risquer une parole. Mesurée, pour qu'elle puisse être reçue. Assez humble pour laisser à l'autre sa place. Suffisamment claire pour susciter le changement.

***Philippe Aurouze, pasteur, aumônier national protestant des prisons***

## La chambre au bout du couloir

Un diagnostic en trois lettres : MCL, maladie à corps de Lewy. Une explication imagée : des vagues, une main qui ondule en haut, en bas, en haut, en bas... Et voilà. Cette dame, au bout du couloir, essaie du mieux qu'elle peut, depuis plusieurs années, de surfer sur ces vagues. Mais jamais elle ne comprendra que, désormais, cet océan déchaîné fait partie de sa vie.

Son mari, qui l'aime pour le meilleur du haut et le pire du bas, s'est trouvé une planche de surf en location pour continuer de vivre et de l'aimer, pour l'accompagner.

Quand elle est en bas, il sait qu'elle remontera tant que l'ECG n'est pas plat : demain, ce soir, maintenant... Quand elle est en haut, les deux amoureux profitent, savourent l'instant, se tiennent par la main et parlent, parlent, parlent encore.

Lui dit que si on n'a plus de projet, c'est la fin : alors ils parlent ensemble de plans un peu fous : ranger les planches de surf usées par la vie et acheter de bonnes chaussures pour partir loin d'ici, fuir l'océan, les vagues...

On a envie d'y croire et on entre dans leur histoire, dans leurs projets de chaussures, de balades, de montagne et de vallée...

Il n'y a plus rien à dire : seulement les regarder se tenir par la main non pour s'équilibrer mais pour vivre tout simplement le meilleur de la vie, à deux jusqu'au bout ; les écouter parler, les voir rêver.

Et laisser les mots glisser sur cette vague de bonheur qui illumine leurs visages et leurs cœurs.

***Martine Wenger, visiteuse en formation à l'aumônerie protestante***

## Des mots pour prier

Mon Dieu,
savoir parler s'apprend.

Inspire-moi
pour parler au bon moment,
pour savoir me taire.

Pour soutenir les sans-voix,
pour évoquer ce qui peut produire du changement.

**Cliquez ici pour vous abonner à**
**LA BOUSSOLE**
**pour nourrir le sens de notre action**

Merci aux généreux artistes qui cèdent leurs droits à *La Boussole*.
Retrouvez toutes les *Boussoles* sur le site de la FEP :
**www.fep.asso.fr**
ou écrivez-nous sur **contact@fep.asso.fr**